



Journée de Découverte Ovine  
21 Novembre 2019 - Carmejane (04)

## Des agneaux quand il faut



### La base de la reproduction : le cycle de la brebis

De la fécondation à la gestation puis la lactation, la physiologie des femelles est soumise à l'action conjuguée de nombreuses hormones.

La mélatonine, hormone sécrétée la nuit joue un rôle important sur la régulation des hormones de l'appareil génital. C'est lorsque les jours sont courts, c'est-à-dire en automne et hiver, que sa production est la plus importante. C'est en cette saison que l'activité sexuelle est la plus importante.

La régulation du cycle sexuel et de la reproduction de la brebis dépend de plusieurs hormones. De façon simplifiée, leurs fonctions sont les suivantes :

- La LH et la FSH assurent respectivement la croissance et la maturation des follicules. Ces 2 hormones sont produites par le cerveau
- Des œstrogènes, libérés par l'ovaire lors de la maturation des follicules, entraînent les chaleurs
- Lorsque le follicule se transforme en corps jaune, l'ovaire libère de la progestérone, nécessaire au maintien de la gestation
- S'il n'y a pas début de gestation, la prostaglandine produite par l'utérus détruit le corps jaune. Un nouveau cycle redémarre.

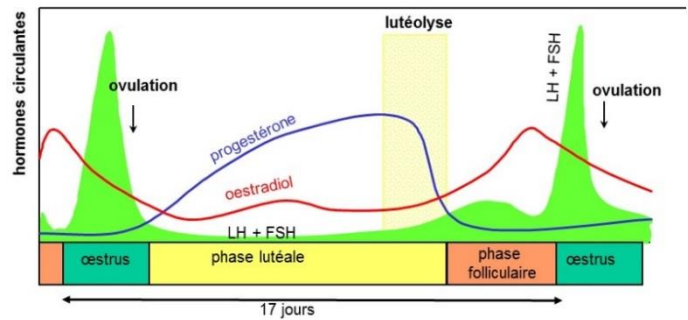


Figure 1 : Représentation schématique du cycle œstrien de la brebis

Chez la brebis, la durée du cycle sexuel est de 17 jours en moyenne (de 15 à 18). En l'absence de fécondation, plusieurs cycles se succèdent puis sont interrompus par une période de repos (période de contre-saison sexuelle).

Les races du Sud de la France ont toutefois une meilleure aptitude à la reproduction naturelle au printemps, en contre-saison sexuelle, nommée communément le désaisonnement. Cela se traduit par la présence de brebis cyclées à cette période (environ 1/3) et par une plus grande capacité des autres brebis à démarrer un cycle ovarien notamment en utilisant les techniques décrites ci-après.

#### En pratique :

**Le photopériodisme est, via le système hormonal, le principal régulateur de l'activité sexuelle des femelles. Bien que variables selon les types génétiques, c'est à l'automne, en jours courts, que les aptitudes à la reproduction sont maximales.**

**Les races rustiques ont une meilleure aptitude que les autres races à la reproduction au printemps (désaisonnement), période moins favorable, dite de « contre-saison sexuelle ».**

En saison sexuelle, avec des animaux bien préparés, les béliers doivent rester en contact avec les brebis pendant une durée de 2 ou 3 cycles soit 40 ou 60 jours environ. Cela permet d'assurer de bons résultats de fertilité tout en optimisant la charge de travail à l'agnelage en évitant les agnelages trop étalés.



## Les luttes en contre saison, des solutions à mettre en place

En contre saison, lorsque les brebis sont non cycliques, il existe différentes techniques pour réveiller l'activité sexuelle : l'effet bélier, la synchronisation des chaleurs, les implants de mélatonine. Les résultats de fertilité seront tout de même moins bons qu'en saison sexuelle.

## Le rôle primordial de l'alimentation

L'état corporel des brebis à la mise en lutte conditionne de façon importante le taux d'ovulation et par conséquent les résultats de reproduction. L'objectif est d'avoir des lots d'animaux ni trop maigres (taux d'ovulation moindre) ni trop gras (les chaleurs des brebis peuvent être silencieuses et les béliers ne les détectent pas).

## Le flushing, une étape indispensable

Cette technique consiste à suralimenter les femelles, en énergie uniquement, d'environ 20%. Cela entraîne une stimulation de l'appareil de reproduction qui se traduit par une augmentation du taux d'ovulation. Cette alimentation « de luxe » doit démarrer 3 semaines avant la mise en lutte.

## Ne pas oublier les béliers

Souvent minimisé, le rôle du bélier est pourtant primordial sur les résultats de reproduction. Comme les brebis, il faut bien veiller à leur alimentation (ni trop, ni trop peu). Il est également très important de veiller à ce que leur nombre soit suffisant (1 bélier pour 40 brebis en saison sexuelle et 1 bélier pour 25 brebis à contre saison).

## Des repères pour planifier la reproduction

Chez la brebis, la durée de gestation moyenne est de 145 jours. Il faut donc prévoir ses luttes 5 mois avant les périodes d'agnelages souhaitées. En agneau de bergerie, l'âge des agneaux à l'abattage est d'environ 110 jours. Les périodes d'agnelages doivent donc être programmés environ 4 mois avant les dates de mise en marché ciblées. Les béliers doivent donc être introduits dans les lots de brebis 9 mois avant les objectifs de vente.

## Le diagnostic de gestation, un outil essentiel pour piloter la reproduction.

En ovins viande, l'économie d'aliment par brebis diagnostiquée vide est de l'ordre de 9 € sur lutte naturelle et 4 € sur synchronisation des chaleurs. Le dénombrement permet également une économie : sur les 4 dernières semaines de gestation, le gain s'élève à 1,5 € par brebis portant un seul agneau qui serait alimentée comme une brebis qui porte des multiples. A ces économies, il faut toutefois déduire le prix du diagnostic de gestation du lot. De plus, les brebis vides sont remises en lutte ou bien réformées plus rapidement.

Pour que le diagnostic de gestation soit fiable, le stade de gestation des brebis est très important. Pour que le technicien distingue correctement le ou les fœtus, 45 jours minimum doivent séparer le début de la gestation (retrait du bélier en lutte naturelle ou date d'insémination animale) du diagnostic.

